

Septembre 2014

TRANSITION ENERGETIQUE

Ce texte définitif a été élaboré par les associations signataires qui ont à le diffuser dans les médias = presse, audio-visuel, nouvelles technologies, bouche-à-oreille.

Il a été établi après la réunion-débat du 22/11/13 à Maringues.

Université populaire et citoyenne 63 de Clermont-Ferrand
Urgence climatique et justice sociale 63 de Clermont-Ferrand
ATTAC Puy-de-Dôme
AMAP de Thiers (association pour le maintien d'une agriculture paysanne)
ACAP, la Galipote, à Vertaison (association pour une culture auvergnate populaire)
APROMER, énergies renouvelables, Le Mayet-la-Montagne
Association de Défense de l'environnement de Châteldon
Eau-Xygène, Thiers
Le Centre d'Ailleurs à Saint-Jean-des-Ollières
Parole de Bibs à Clermont-Ferrand
Système d'échange local SEL de Clermont-Ferrand

A Convergence sur les orientations générales

- 1- Pour nous, la transition énergétique, c'est le passage d'un genre de vie très consommateur d'énergie à un genre de vie utilisant peu d'énergie, avec un confort simple pour tous (confort simple pour tenir compte des ressources limitées de la planète)
 - 2- Ce confort simple n'étant pas assuré aujourd'hui à tous, notre transition sera aussi sociale, avec une remise en cause de la distribution des richesses et des pouvoirs.
 - 3- Notre transition énergétique est une prise en compte du changement climatique. Et il y a urgence.
 - 4- Pour que les changements inévitables s'exercent dans le cadre que nous proposons, une démocratie véritable aussi directe que possible, et décisionnelle, devra s'exercer avec toute sa puissance persuasive.
 - 5- Cette force persuasive de la démocratie a permis, en Allemagne, un accord entre la gauche, la droite et les écologistes pour décider de la sortie du nucléaire. Et sa mise en application – d'où une forte diminution de la consommation électrique, à confort égal. Et aussi le développement des énergies renouvelables.
- Par contre, en Allemagne, il n'y a pas eu de transition sociale. Les emplois mal cotés ont des salaires très faibles.

B Des choix de société clairs

- 1- Notre société, aux mains de la finance et des oligarques, est actuellement bloquée. Depuis 40 ans, des services essentiels ne sont pas rendus (logements, transition énergétique, santé, recherche, etc.) alors qu'il y a de la main d'œuvre disponible avec un chômage de masse croissant, et alors qu'il y a l'argent nécessaire pour régler ces besoins dans l'ensemble rentables. Et l'argent a bien été trouvé pour sauver les banques fautives. Nous refusons ce blocage et la régression qui va avec, et ses crises permanentes qui peuvent dégénérer en affrontements dangereux.
- 2- Nous pouvons, au contraire, utiliser les changements inévitables pour construire ensemble une société plus simple, plus sobre, plus saine, plus conviviale, plus joyeuse, plus égalitaire, plus respectueuse de la diversité des hommes et du vivant, plus démocratique.
- 3- Nous avons les moyens de construire ce genre de vie, si nous en avons la volonté.
- 4- Cependant, en France, des lobbys bloquent les évolutions favorables. Celui de l'énergie (pétroliers, nucléaire) bloque les énergies renouvelables et les économies d'énergie. Celui de

- l'agriculture dominante contre une agriculture plus respectueuse du vivant. Celui des transports routiers, de la santé, de l'industrie chimique. Nous avons à desserrer leur étreinte.
- 5- L'humanité n'est pas condamnée à la guerre permanente, à la torture, à l'esclavage, à la pollution, à la surconsommation par une faible fraction des hommes, par la maladie alors qu'elle est curable, à la production la vente et l'utilisation d'armes même par la population civile, aux armes de destruction massive, aux OGM, aux fraudes fiscales, aux paradis fiscaux, à la consommation excessive de viande, aux drogues, au stress au travail, aux vacances aux Seychelles, à la troisième ou la quatrième voiture, aux maltraitances aux animaux, à la faim qui touche près de un milliard d'humains et en tue 50 millions par an (alors que la guerre 39-45 en a tué 50 millions en 5 ans) aux camps de concentration, à la dictature, au terrorisme, au chômage de masse alors que des besoins essentiels ne sont pas assurés, à l'enrichissement sans limite, aux racismes, aux affrontements ethniques et religieux etc.
 - 6- Ce ne sont pas des fatalités. Ce sont des choix de nos dirigeants qui représentent des castes puissantes. Mais nous sommes entrés dans la période des choix fondamentaux et il nous faut d'autres choix dès maintenant.

C Evitons les impasses

- 1- Nos dirigeants veulent régler tous les problèmes par la croissance. La croissance, c'est produire tous les ans plus de marchandises que l'année précédente. On constate qu'actuellement la croissance est très faible, voire négative. Or, les ressources de la planète sont limitées, à brève échéance, pour les métaux, l'énergie de stock. Une croissance infinie n'est guère possible. Il faut agir dans un autre cadre.
- 2- Une fois que les foyers ont atteint un bon équipement, la croissance n'apporte pas davantage de bien-être, mais des difficultés nouvelles (pollutions, embouteillages, davantage de travail, etc.).
- 3- Les grands travaux sont souvent inutiles, chers, voire dangereux. Le TGV Paris- Clermont-Lyon à 14 milliards d'euros (somme qui permet de bien loger 500 000 personnes). L'incinérateur de Clermont = dangereux (opposition de 535 médecins), cher (deux fois plus qu'à Montpellier) et inutile (20 000 pétitions contre). L'aéroport Notre-Dame-des-Landes, à Nantes.
- 4- Sortir du toujours plus, plus vite, plus grand, plus gros, plus loin, plus haut, encore plus de publicité, encore plus beau, plus cher, etc. C'est la démesure.
- 5- Le nucléaire ne peut pas servir à la transition énergétique. C'est une énergie marginale, 3% de l'énergie mondiale et 17% en France. Elle est dangereuse sur des milliers d'années et, en réalité, très chère. Elle est liée au nucléaire militaire. Elle est imposée aux peuples. Elle doit être abandonnée rapidement. Des projets alternatifs existent à Greenpeace et Negawatt, chiffrés, plus sûrs et moins chers.

D Comment agir pour sauvegarder le vivant

- 1- Dégager des priorités : ce sont celles de la transition énergétique, en insistant sur la santé et la prévention (80% des maladies actuelles proviennent des pollutions et sont mal maîtrisées par le corps médical) ; c'est le financement de cette transition qui remet en cause les choix actuels (dette – entreprises subventionnées sans contrainte sociale ni écologique, répartition des richesses de plus en plus inégale) ; c'est la démocratie véritable.
- 2- Des axes d'action. Nous nourrissons notre détermination en surveillant nos consommations. Individuellement, ou collectivement, nous avançons dans les économies d'énergie, ce qui est prioritaire ; nous avançons dans les énergies renouvelables qui sont à notre portée = bois, solaire thermique et photovoltaïque ; nous avançons dans des actions concrètes locales (alimentation, AMAP, pour le maintien d'une agriculture paysanne ; habitat groupé participatif et écologique ; ateliers de réparation, etc.) ; nous soutenons les actions globales

qui vont dans le bon sens = agriculture respectant le vivant ; économie sociale et solidaire, finance solidaire, entreprise d'électricité renouvelable, Enercoop.

A ce niveau la transition est déjà en mouvement.

- 3- Nous sommes partie prenante de toute politique globale qui nous fasse sortir de l'ère actuelle, pour le passage d'un monde à un autre, pour la sauvegarde du vivant. Etant donné la carence de nos responsables politiques, il appartient à chaque citoyen d'agir. Personne n'est à culpabiliser. Mais chacun a à prendre sa part et agir. Car le but actuel de notre vie, d'un point de vue collectif, celui qui nous est imposé sans qu'on ait été consultés, c'est de produire toujours plus de marchandises, c'est la croissance.

**Notre nouveau but collectif ne peut être que la sauvegarde du vivant
dont nous faisons partie, en agissant dans le cadre de la démocratie, de l'écologie
et du social**